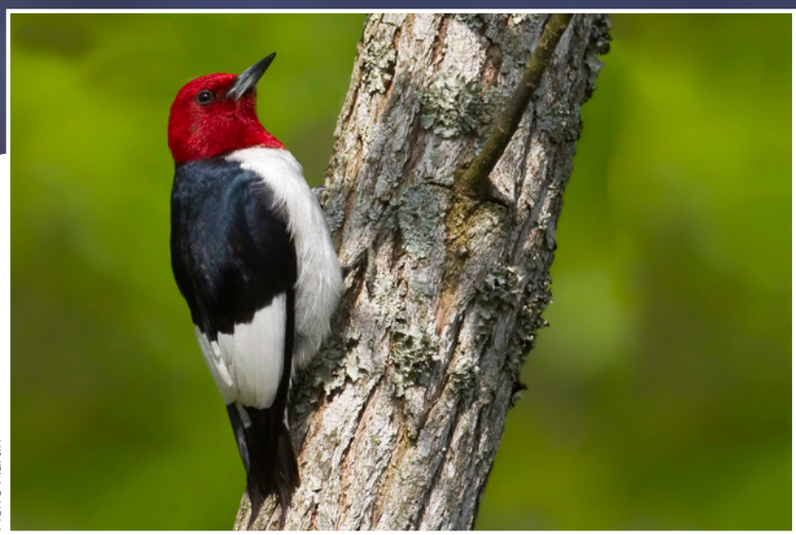
PIC À TÊTE ROUGE

Red-headed Woodpecker

Melanerpes erythrocephalus

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN CONTRACTION
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION



Pierre Martin

S'il est un oiseau nicheur dont l'extrême rareté ne fait pas de doute, c'est bien le Pic à tête rouge. Il est difficile en effet de ne pas remarquer cette espèce exubérante dont les deux sexes portent un plumage tricolore particulièrement voyant. De plus, cet oiseau se rencontre dans des habitats arborés ouverts, ce qui facilite sa détection. Presque disparu du Québec, ce pic au tempérament pugnace est surtout associé, à l'échelle continentale, aux Forêts tempérées de l'Est et aux Grandes Plaines.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Les atlasseurs ont rapporté des indices de nidification dans quatre parcelles seulement (trois en Outaouais et une en Montérégie) et dans chacune, à un seul site. Du nombre, trois ne dépassent pas le niveau de certitude *possible* et l'autre concerne l'observation de deux jeunes dans la petite localité de Mayo, en mai 2010. À cet endroit, un couple avait creusé son nid dans la tête desséchée d'un Hêtre à grandes feuilles, à une dizaine de mètres du sol. L'espèce avait d'ailleurs niché au même endroit l'année précédente. Un Pic à tête rouge a également été observé en 2011 et 2012 sur le terrain du Club de golf Rivermead, à Gatineau, mais sans pour autant que la nidification y ait été confirmée.

Ce pic utilise une variété d'habitats, pourvu qu'ils comportent des espaces ouverts ainsi que de grosses branches ou des arbres morts pour la nidification; il apprécie particulièrement les chênes et les hêtres (Frei *et al.*, 2017). Comme le souligne David (2002), plusieurs types de paysages (forêt, banlieue paysagée, campagne) sont à même de répondre à ses besoins.

SITUATION

Au Québec, le Pic à tête rouge se trouvait déjà dans une situation préoccupante à l'époque du premier atlas (Robert, 1989), et force est de constater que l'état des choses s'est aggravé depuis : l'espèce avait été trouvée dans 26 parcelles durant la première campagne d'atlas – soit six fois plus que cette fois-ci – et les participants d'alors avaient réussi à confirmer sa nidification dans huit d'entre elles. En fait, les effectifs de ce pic se sont amenuisés à l'échelle de l'ensemble du Canada et de l'Amérique du Nord, les données BBS faisant état d'une baisse d'environ 50 % et 30 %, respectivement, pour la période 1990-2014. Le fléchissement nord-américain est plus important (57 %) lorsqu'on étend la période d'analyse à 1970-2014, et il semble en être de même au Canada. L'espèce est désignée *menacée* autant par le gouvernement du Canada que par celui du Québec.

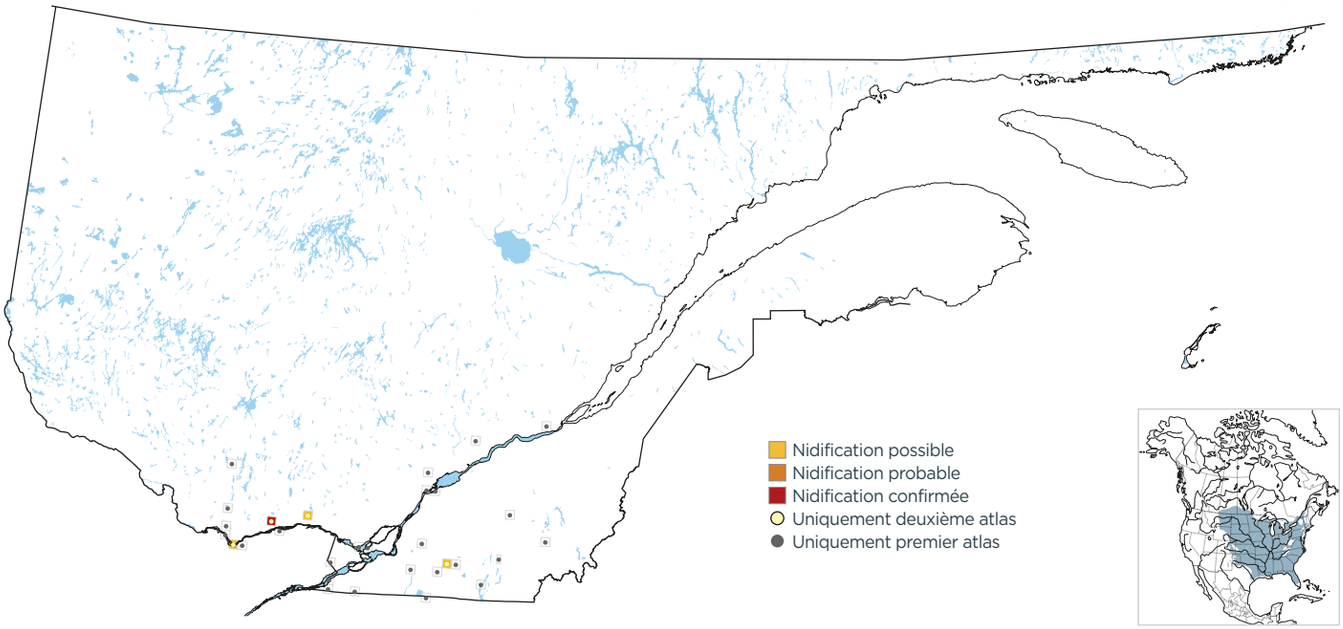
Plusieurs facteurs ont été avancés pour expliquer le recul de l'espèce au fil du temps, depuis la campagne d'éradication dont il a été l'objet au XIXe siècle en raison des dommages qu'il causait dans les vergers et les champs de maïs, jusqu'à la compétition que lui fait l'Étourneau sansonnet pour les cavités de nidification (Frei *et al.*, 2017). Une analyse récente reposant sur les données BBS et du Recensement des oiseaux de Noël (Koenig *et al.*, 2017) jette toutefois une lumière nouvelle sur le repli enregistré à l'échelle de l'est de l'Amérique du Nord depuis un demi-siècle. Selon cette étude, c'est d'abord la prédation par l'Épervier de Cooper et l'Épervier brun qui serait en cause, ces deux espèces ayant prospéré en raison des températures hivernales à la hausse et de la reforestation du territoire. Koenig et ses collègues n'ont par ailleurs rien trouvé qui permette d'appuyer l'hypothèse d'une concurrence effective à grande échelle de l'étourneau sur le Pic à tête rouge. Tant mieux si c'est le cas, puisque ce dernier a sans doute déjà fort à faire avec l'Épervier de Cooper, dont les effectifs se sont en effet grandement accrus dans nos régions depuis l'époque du premier atlas.

Michel Robert

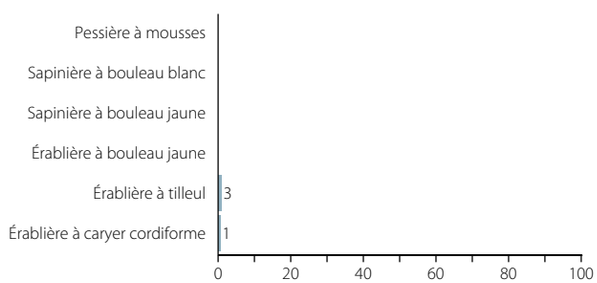
FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	16	3
NIDIFICATION PROBABLE	2	0
NIDIFICATION CONFIRMÉE	8	1
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**26**	**4**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**1,1 %**	**0,1 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

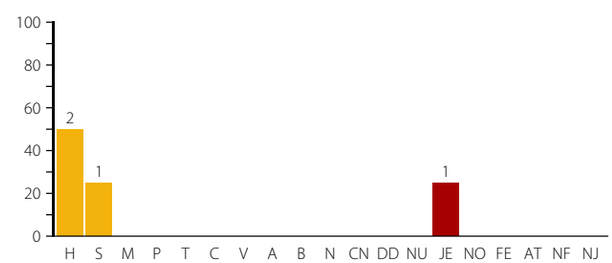
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Suzanne Labbé

Déjà rare à l'époque du premier atlas, le Pic à tête rouge a été trouvé dans six fois moins de parcelles cette fois-ci, soit quatre seulement.